

20

les talens lyriques  
christophe rousset

Saison  
2011 | 2012

Saison anniversaire  
20 ans

«Farinelli il castrato»  
Le récital des 20 ans

[www.lestalenslyriques.com](http://www.lestalenslyriques.com)

## «*Farinelli il castrato*»

### Le récital des 20 ans

Paris, mai 2011.  
Par Vincent Borel.

---

Avec plus d'un million d'exemplaires vendus, la bande originale du film de Gérard Corbiau *Farinelli* a permis d'asseoir internationalement la renommée des Talens Lyriques. En 1994, afin de réinventer la voix de Carlo Broschi dit Farinelli (1705-1782), on fit appel à un ordinateur qui mixa les timbres de Derek Lee Ragin, contre-ténor, et d'Ewa Mallas-Godlowska, soprano. Il n'en fallait pas moins pour incarner les octaves et la puissance phénoménale du chanteur, la première rock star jamais répertoriée.

Aujourd'hui c'est Ann Hallenberg, mezzo fruitée et ambiguë, que Christophe Rousset a élue au rang de primo uomo. « Il y a eu deux époques dans la carrière de Farinelli, déclare-t-il. La première, virtuose, flamboyante, où le personnage accumula autant de ducats que de vocalises. Et une seconde, mélancolique, introvertie, sensible. Ann sait parfaitement restituer ces deux moments... »

En étudiant précisément le répertoire écrit pour la personnalité hors norme du castrat, on voit se dégager des esthétiques précises : militarisme virtuose, galanterie, nostalgie amoureuse, sentimentalité de boudoir. Autant de visages répondant aux canons esthétiques de l'opéra seria. Et c'est dans son proche entourage que Farinelli a trouvé son premier compositeur.

Des deux frères Broschi, Ricardo, le compositeur, n'est en effet pas à dédaigner. Trop souvent perçu comme un tâcheron de l'aria da capo, Ricardo a légué au bel canto baroque des pages d'une superbe émotion. Si « *Son qual nave ch'agitata* » faisait figure de carte de visite pour le gosier athlétique de son frère, « *Ombra fedele anch'io* » est un chef-d'oeuvre de « l'air d'ombre ».

Convocation infernale bâtie pour mettre en valeur souffle et ligne de chant, elle offre au chanteur une intense cantilène exploitant le registre grave que soutient un fond de cors en notes répétées. Son art du chant, Farinelli le devait en grande partie à Nicola Porpora, un compositeur que l'on redécouvre enfin à sa juste valeur. Ce fils de libraire napolitain fut inscrit très jeune, moyennant 18 ducats par an, au conservatoire des Pauvres de Jésus-Christ. Puis il devint professeur au Conservatoire de Santo Onofrio où il forma les plus grands evirati : Farinelli, Cafarelli et Antonio Hubert, lequel prendra le surnom de Porporino en hommage à son maître.

La carrière de Porpora est intimement liée à Farinelli. C'est dans sa sérénade *Angelica et Medoro* que débuta le jeune castrat à peine âgé de 15 ans. Porpora connut de grands succès à Vienne, à Venise et enfin à Londres. Sa production d'opéras y fut aussi pléthorique que celle de Haendel. Pour Farinelli, star adulée et jalouée, les théâtres de Londres commandèrent quinze opéras spécialement taillés à sa mesure pour assurer trois saisons (1734-1737) ! Ce qui montre assez l'ampleur commerciale de l'entreprise opérée autour de lui.

Porpora présenta des opéras déjà écrits comme la *Semiramide* avec ces arias à haute virtuosité ajoutée. Ou des oeuvres bucoliques, dont *Poli-femo* qui remet sur le métier la pastorale d'*Acis et Galatée*, un genre champêtre très prisé par la noblesse britannique et déjà exploité par Haendel. « *Alto Giove* » est une prière intime et intense qui développe toute la rhétorique de la supplication baroque tissée de modulations serrées et de notes longtemps tenues.

## **«Farinelli il castrato»**

### **Le récital des 20 ans**

Nicola Porpora, éclipsé par Haendel, le sera aussi par Johann Adolf Hasse. Ayant quitté Londres pour Dresde, il s'y mit à dos la célèbre soprano Faustina Bordoni, l'épouse de Hasse et dont on disait que Farinelli chantait dans « son style, mais un peu mieux ». Porpora mourra oublié à Naples, non sans avoir enseigné la musique au jeune Haydn et bénéficié de l'aide de son ancien élève.

Farinelli pouvait se le permettre. The Political State of Great Britain du mois d'avril 1735 rapporte ceci : « Le 15 du mois dernier le célèbre Signor Farinelli eut sa soirée de bénéfice à l'opéra de Haymarket, où le public était fort nombreux [...] On estime qu'il eut un bénéfice extraordinaire. SAR Le prince de Galles lui offrit 200 guinées, l'ambassadeur espagnol 100, celui de l'empereur 50, Sa Grâce le duc de Leeds 50, la comtesse de Portmore 50, Sa Grâce le duc de Richmond 50, l'honorable colonel Paget 30, lady Rich 20 et la plupart des autres nobles 50, 30 ou 20 chacun. Au total, on estime son bénéfice à 2000 livres et comme il reçoit en outre un salaire de 1500 livres par saison et qu'on lui fit plusieurs autres présents lors d'occasions extraordinaires, on peut compter que cette saison en Angleterre lui a rapporté 4000 ou 5000 livres, qui seront un monument durable à la politesse et à la générosité des personnes de qualité et de distinctions ».

A Venise, en 1729, Farinelli épousa définitivement la fortune. D'abord mal distribué (un simple rôle de confident !) dans *Catone in Utica* du napolitain Leonardo Leo, sa voix éclipsa toute rivalité durant le carnaval 1729. C'est avec d'autres airs qu'il se permettait d'insérer à sa guise dans des productions lui convenant peu que Farinelli sut emporter la mise... notamment sur Faustina

Bordoni, dont il ruina la saison ! Porpora était vengé. Les deux pièces de Geminiano Giacomelli inscrites au programme sont exemplaires de ces « airs valises » que tout artiste prévoyant emportait avec lui...

Appelé en Castille par le neurasthénique roi d'Espagne Philippe V et par son successeur Ferdinand VI, Farinelli va régner de longues années sur la vie musicale madrilène. Puis il se retirera dans sa villa près de Bologne, devenant une sorte de monument que l'on ne manque pas d'aller visiter. Casanova dresse un portrait doux-amer du castrat vieillissant dans ses mémoires. A l'image de l'ombreuse Symphonie en sol mineur op. 6 de Johann Christian Bach que les Talens Lyriques ont glissé au cœur de leur récital anniversaire.